

PROPOS

#4

POUR UNE RÉPUBLIQUE ÉCOLOGIQUE

La révolution écologique de la République

Introduction de Valérie Masson-Delmotte

{ LES Petits matins }

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS. ÊTRE UTILE – Daniel Breuiller	9
INTRODUCTION. L'ÉCOLOGIE EST UNE RÉVOLUTION – Claire Monod	15
RETOUR SUR LE RAPPORT DU GIEC – Valérie Masson-Delmotte	19
CHAPITRE 1. DE L'HUMAIN AU VIVANT : PASSAGE À L'ACTE	27
UN NOUVEAU CONTRAT NATUREL :	
LA ROBUSTESSE COMME HORIZON POLITIQUE – Olivier Hamant	29
LE RENOUVELLEMENT DES ÉNERGIES UTOPIQUES – Jean De Munck	35
POLITIQUES DE L'EAU, ÉMANCIPATIONS COLLECTIVES	
À TRAVERS LA DÉFENSE DES MILIEUX DE VIE – Sophie Gosselin	52
TRAVAIL, ÉCONOMIE ET PROTECTION SOCIALE ÉCOLOGIQUES – Céline Marty	64
CHAPITRE 2. LA NATURE COMME SUJET DE DROIT	71
VIVANT PARMI LES VIVANTS – Karim Lapp	73
FAUT-IL DONNER PLUS DE DROITS À LA NATURE ?	
CAS PARTICULIER DE L'EAU ET DES MÉGABASSINES – Lisa Belluco	75
LE DÉFI DE LA PROTECTION DES « COMMUNS »	
EN DROIT DE L'ENVIRONNEMENT – Meryem Deffairi	78
LE DROIT AU SERVICE D'UN PACTE DE NON-AGRESSION	
AVEC LA NATURE – Marine Calmet	86
L'AMBASSADE DE LA MÉTANATION, UNE FICTION INSTITUANTE – Claire Dehove	93
CHAPITRE 3. GOUVERNANCE ET MUTATIONS DES INSTITUTIONS	101
PAR-DELÀ LES CRISES – Frédéric Kalfon	103
EN QUÊTE D'ÉGALITÉ – Cécile Duflot	106
QUE PEUT L'EUROPE FACE À LA CRISE ÉCOLOGIQUE ? – Chloé Ridel	113
L'EXEMPLE DU PROJET DE CONSTITUTION CHILIENNE	
DE 2022 – Carolina Cerdá-Guzmán	123
CHANGER DE SYSTÈME – Yves Contassot	131
MOBILISER LA CLASSE ÉCOLOGIQUE – Marie-Laure Velay	133
L'INSTITUT CITÉ ÉCOLOGIQUE	137
REMERCIEMENTS	139

L'AMBASSADE DE LA MÉTANATION, UNE FICTION INSTITUANTE

Claire Dehove¹

« La relation diplomatique, écrit Baptiste Morizot, consiste en une négociation pour résoudre sans violence des problèmes de cohabitation entre communautés. Elle exige un terrain d'entente, des interprètes, un langage commun et des moyens de pression. Le problème est d'établir,

1. Artiste diplomate, ambassadrice des communs, ambassadrice de la MétaNation, Claire Dehove a créé en 2002 WOS/agence des hypothèses, collectif extradisciplinaire basé sur le coauteurat pour générer des dispositifs mobiles, tels que des campements-laboratoires, des *KIT d'en-commun* et des dispositifs contributifs tels que les *Anarchives de la révolte* ou les *Anarchives de la migration*. WOS investit des espaces socialisés pour y créer des micro-sociétés solidaires au sein d'institutions fictionnelles opératoires dans le réel, selon des protocoles et procédures d'ordre diplomatique. En 2015, WOS a lancé le ministère des Affaires et Patentés humaines, animales, végétales et élémentaires (MAPHAVE), à Montréal, dont des habitants, des sans-abri et des autochtones sont les protagonistes. En 2016, à la demande de l'Action Nouveaux Commanditaires, WOS a créé l'Ambassade des communs à la Maison des Arts de l'Université Bordeaux Montaigne, à Pessac. Tout en étant encore animée par les étudiant·es et le personnel de l'université, l'Ambassade s'est délocalisée à plusieurs reprises à Paris, à l'espace Contexts de Belleville, puis au Rivoli 59, pour organiser tables rondes et ateliers-débats mêlant les problématiques de l'art, des sciences, de l'activisme écologique ou du droit. La juriste Marie Cornu a consacré un article à l'Ambassade des communs dans le second volume du *Dictionnaire des biens communs*. Au sein de cet ouvrage, ce projet artistique collaboratif est en position de dialoguer avec le vaste corpus interdisciplinaire des recherches les plus avancées sur les biens communs (voir Claire Dehove et Sylvia Fredriksson, « Ambassade des communs », in Marie Cornu, Fabienne Orsi et Judith Rochfeld (dir.), *Dictionnaire des biens communs*, PUF, 2021).

par mission diplomatique, un contact pour converser avec l'autre, l'étranger, c'est-à-dire au moins établir une communication, faire passer un message, lui signifier des limites. [...] Animaliser la politique, c'est ça que j'appelle la diplomatie, dit encore Morizot. On a besoin d'individus capables de s'hybrider, d'humains capables d'accéder aux formes de la politique animale, ce sont les diplomates, ils doivent être compétents et bien parler la langue, celle des limites d'usage du territoire². »

Pour bien parler cette langue, l'ambassadeur doit avoir fait un travail d'enquête sur les usages et les conflits des territoires communs³.

Dispositif diplomatique

Faisant suite à un entretien filmé avec Camille de Toledo⁴, la question fut de savoir s'il était pertinent d'imaginer que ces individus et collectifs engagés pour la préservation des biens communs et du vivant ne soient plus seulement des représentants, mais des diplomates. C'est-à-dire des traducteurs, pisteurs, enquêteurs, mandataires, fondés de pouvoirs végétaux et animaliers. Des ambassadeurs potentiels des milieux de vie. Camille de Toledo a coordonné les *Auditions du parlement de Loire*, ouvrage collectif recensant des communications évaluées et validées par une

2. Baptiste Morizot, *Les Diplomates. Cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant*, Éditions Wildproject, 2016.

3. C'est ce que, en tant qu'ambassadeur·rices de la MétaNation, nous avons privilégié lors de notre résidence à Beyrouth, davantage sans doute que dans d'autres contrées.

4. Entretien de Claire Debove avec Camille de Toledo autour de son livre *Le fleuve qui voulait écrire. Les auditions du parlement de Loire* (Les Liens qui libèrent, 2021). <https://wos-agencedeshypotheses.com/entretien-camille-de-toledo-claire-debove/>

commission instituante, elle-même utilisant la fiction instituante du parlement de Loire⁵, faisant suite au concept de Bruno Latour de «dispositif diplomatique» comme méthode de transformation du monde.

Il faut entendre par instance diplomatique une institution au sens large qui, selon Alessandro Pignocchi et Philippe Descola, «englobe l’ensemble des structures, implicites ou explicites, qui organisent la vie d’un collectif. [...] Institution prise dans le sens de structure collective au sein de laquelle émergent, convergent et se stabilisent des subjectivités, des formes de vie et des imaginaires⁶.» Ces auteurs interrogent, en effet, la nécessité de se doter d’stitutions représentatives du mouvement émancipateur pour une jurisprudence de la Terre. La fiction d’une telle institution, appelée «Ambassade des communs», a fait l’objet d’une série d’auditions, lancée en février 2023 à l’Académie du climat, dans le cadre de l’Université du bien commun, avec Philippe Descola et Frédérique Aït Touati.

Au-delà de l’hypothèse initiale que l’Ambassade des communs pouvait être le lieu d’un changement de paradigme vers des pratiques artistiques plurielles et écoresponsables, une forme de légitimation éditoriale et l’Université du bien commun à Paris⁷ ont permis de formuler une hypothèse plus ambitieuse : par décentrements successifs, hors de son

5. Camille de Toledo, *ibid.*

6. Alessandro Pignocchi et Philippe Descola, *Ethnographies des mondes à venir*, Seuil, 2022.

7. L’Université du bien commun à Paris, créée en 2017, est une université populaire dédiée à l’exploration, la diffusion et la promotion des champs des communs et des biens communs matériels, immatériels et du vivant à travers différentes approches et savoirs historiques et contemporains. Son principe fondateur est de considérer la connaissance comme un bien commun et public. www.universitebiencommun.org/

contexte de base⁸. L’Ambassade des communs pourrait se déployer et s’étendre du champ artistique vers celui de l’écopolitique, pour devenir une instance diplomatique en lien avec les recherches et les structures dédiées aux biens communs, notamment ceux essentiels à la vie humaine et non humaine. Et ceci, selon une vision perspectiviste des écosystèmes, en rupture avec le point de vue souvent ethno-centré des multiples conventions, sommets ou congrès relevant de ce qui est normativement nommé «diplomatie de la nature» ou «diplomatie écologique».

Ambassade de la MétaNation

Parlons maintenant de l’Ambassade de la MétaNation, dispositif artistique créé en 2018 au Centre Pompidou⁹, en collaboration avec le Quebracho Théâtre de Monica Espina, qui a séjourné aussi à Bruxelles, Porto ou Beyrouth, plus ou moins longtemps, sur ou sans invitation¹⁰.

En s’appropriant les fictions déjà constituées de nation, d’État-nation, de peuple, l’Ambassade les a transformées en une fiction potentielle: la MétaNation, qui s’autodéfinit au fur et à mesure de l’accroissement de sa communauté solidaire et des récits singuliers qu’elle produit¹¹. Elle a été dotée d’une «ambassade», institution

8. «L’Ambassade des communs», commande artistique de l’Action Nouveaux Commanditaires, Maison des Arts de l’Université Bordeaux-Montaigne, Pessac, 2016. www.nouveauxcommanditaires.eu/fr/home/

9. Festival Hors-Pistes #13, «La nation et ses fictions», Centre Pompidou, Paris, 2018. <https://www.centrepompidou.fr> ; <http://www.quebrachothéâtre.com/amn>

10. L’Ambassade de la MétaNation dispose à ce jour de deux ambassadrices, Monica Espina et Claire Dehove, d’un ambassadeur et un chancelier à Beyrouth, Ricardo Mbarko et Mustapha Yamout Zico, d’un vice-consul à Moscou, Nicolas Audureau, de plusieurs chargé·es d’affaires (diplomatiques, stratégiques, imagées, etc.) et de 800 représentant·es qui, depuis leur propre subjectivité, pollinisent les «valeurs humaines, animales, végétales et élémentaires» de la MétaNation.

11. <https://wos-agencedeshypotheses.com/ambassade-de-la-metanation/>

diplomatique qui lui permet de disposer des outils collectifs (dispositif spatialisé, charte, protocoles et gouvernance) dans l'objectif de «décomposer et recomposer des mondes» et d'acquérir potentiellement des capacités d'influence, voire des pouvoirs instituants. Parmi ces outils, les *Anarchives de la MétaNation* constituent le corpus des activités de l'ambassade, enregistrées, compilées et évolutives ; elles sont diffusées successivement dans ses lieux de résidence et ancrent ses valeurs dans l'imaginaire social, potentiellement dans le réel.

«Une cosmopolitique nouvelle, écrit Philippe Descola, pourrait prendre la forme d'un archipel mondial d'États sobres, fonctionnant selon le principe d'une démocratie continue, c'est-à-dire établie sur la participation personnelle des citoyens à l'action publique. Les États abriteraient ici et là en leur sein un tissu de communes égalitaires, pouvant être organisées autour de la défense de "communs" ayant statut de personnes morales¹².»

Une telle idée de cosmopolitique, si bien théorisée par Isabelle Stengers, raisonne évidemment fortement avec l'idée de MétaNation qui serait le passage vers l'au-delà du peuple, vers la figure d'un peuple pluriel déployant un autre horizon du monde où toutes les formes de vie apprennent à cohabiter. La MétaNation pourrait être cette transition dans laquelle vient se fondre toute figure d'unification planétaire et de coappartenance transnationale. En fait, elle serait le mouvement vers une cosmo-citoyenneté inclusive des non-humains.

12. Alessandro Pignocchi et Philippe Descola, *op. cit.*

Déléguer la capacité d'agir

En tant que corps diplomatique, l'Ambassade de la MétaNation a fait du renard son ambassadeur animal et son emblème, pour mener sa vie transfrontalière. Lassé de son image-clinché de prédateur pernicieux et nuisible, le renard entreprend de nombreux *Voyagements*¹³ à l'issue desquels il livre des indices sur ses stratégies pour déjouer les techniques de pistage et les pièges des humains. À cet égard, il cultive son intelligence diplomatique, à l'instar du loup avec lequel il sait habilement interagir dans les environnements sauvages, pour initier des palabres inter-espèces ici, là et ailleurs.

Avec la délégation polyglotte des ambassadrices à Beyrouth, le renard a accompli son *Voyagement 7* par la découverte de la biodiversité du micro-jardin planétaire de l'artiste Charbel Samuel Aoun¹⁴. À l'affût des camions bardés de messages improbables, il revenait dans les locaux de l'Ambassade à la Zico House, pour réintégrer son statut d'image dans le *KIT de Cartes MétaNational*, inducteur de récits recueillis pendant les entretiens-tests de Libanais·es autour de questions telles que l'entraide, l'Ubuntu, le Matzutake, l'hospitalité, les nomades, peuples des interstices, l'écosystème, les espèces compagnes, la décroissance, ou encore le loup diplomate... Toutes ces personnes ont passé le rituel d'intégration et sont devenues à leur tour représentant·es de la MétaNation par délivrance du *Document MétaNational*, qui est un document de dés-identification engageant simplement à être fier de le détenir et à promouvoir diplomatiquement les valeurs humaines, animales, végétales et élémentaires de la MétaNation.

13. <https://wos-agencedeshypotheses.com/les-voyagements/>

14. <https://www.youtube.com/watch?v=TNPIBINWgKw>

Il se peut que l’Ambassade apporte sa contribution à l’avènement d’une «communauté biotique qui dépasse l’universel humain et l’inclut», ainsi que l’appelle de ses vœux Baptiste Morizot. Celle-ci tente des relations induites par le point de vue biocentré et imagine des formes de délégation de la capacité d’agir des non-humains qui soient institutionnellement viables. La communauté des représentant·es de la MétaNation désire étendre sa solidarité aux non-humains, en apprenant à le faire, y compris dans une temporalité longue.